

Regard enfantin sur le monde - 1/2

Comme le titre l'indique, c'est notre monde si dur qu'une petite fille innocente découvre d'un seul coup...

J'ai regardé la télé ce soir Maman, y avait des gens qui se battaient, c'était rigolo mais au bout d'un moment, j'ai eu peur et j'ai dit : "Papa, s'il te plaît ! Change ! Pourquoi ils passent ça alors que je suis pas encore au lit ? " mais il m'a regardé et il a fait "Chut, c'est les infos, c'est pas pour toi ! "

Pourquoi que c'est pas pour moi ? J'suis trop petite ? Et quand je serais grande, j'aurais le droit ? Hein, dis Maman, je pourrais ? Et pis, d'abord, c'est quoi les "infos" ? Je le sais pas ce que c'est !

Dans le film, on voyait des enfants, ils étaient tous maigres, leurs yeux ils étaient tous tristes, leurs habits plein de terre et tout déchirés mais pourquoi ? On leur a fait du mal ?

Ils ont fait des bêtises ? C'est bizarre quand même ! Ils ont l'air gentils pourtant ! Même que y en avait un, on a vu sa photo et c'était écrit "Galil, 5 ans (1998-2003) "

(bien sur, c'est Papa qui me l'a dit, moi je sais pas encore lire !) Il a pareil que moi ! Je pourrais le voir, il a l'air sympa en plus, je pourrais peut-être être sa copine ! S'il te plaît ! Dis oui !

La dame qui a la voix grave, elle a dit Bangladesh mais ça veut dire quoi ? C'est là où il habite ? Je veux aller là-bas moi alors pour le voir ! On pourra y aller un jour toutes les deux ? Promis, je serais gentille ! Pendant que j'étais toute contente en pensant au petit garçon, Papa, ça l'a énervé et il m'a dit "Ca suffit maintenant ! Vas dans ta chambre ! "

Alors je suis partie jouer à la poupée, moi Laura, la maman et le papa eh ben c'était Galil mais faudra pas lui dire pasque sinon il croira que je suis amoureuse de lui !

Je commençais à être fatiguée du coup Papa, il m'a dit "Au lit ma p'tite frimousse !!! (c'est moi !) Il est tard ! Les enfants comme toi doivent faire dodo ! ". Mais moi, je voulais pas, je voulais que tu me donne un baiser avant de dormir ! Mais depuis quelques temps, tu ne viens plus me border. Papa raconte que c'est pasque tu es partie mais où ? Tu reviens quand ? Tu me manques tu sais ! Quand on demande on tu es, il regarde le ciel et il dit : "Là haut, dans les étoiles. " Mais y a que les anges qui sont dans les étoiles, t'es un ange toi ? Je le savais pas ! Il dit que c'est un méchant monsieur qui t'as enmenée et après il a des larmes tout plein dans les yeux.

Mais normalement faut pas que je le dise

pasque Papa dit que " les hommes ils doivent pas pleurer ! " pourquoi ? Ils ont pas le droit ?

Ca fait du bien de pleurer quand on a un chagrin pourtant !

Par contre, Mamie elle pleure ! Et elle lève les yeux au ciel en marmonnant "Ah si j'avais su ! Ah ma pauvre fille ! ". Si elle avait su quoi grand-mère ? T'as un secret ? Pourquoi je le sais pas moi ? C'est pas juste ! Je veux savoir !

Même grand frère il le sait, depuis que t'es partie, il joue plus avec ses pistolets. Papa lui a interdit et un jour il a crié "Tu n'y touche plus ! Compris ? Regarde-moi et

promets-moi que tu ne t'en serviras plus ! Je veux pas que tu fasse comme on a fait à ta Maman ! "

On t'as fait quoi ? Et pis un jouet ça fait rien ! C'est pas dangereux un pistolet !

Des fois, la nuit je me rêve de toi et je me réveille en larmes. Je t'appelle beaucoup beaucoup mais tu ne viens jamais. Papa arrive, il me prend dans ses bras et il me dit "Voilà ma chérie, c'est fini ! Là, calme toi, ce n'était qu'un mauvais rêve ! "

Après, il prend son air triste et il me dit "Tu sais ma Louloutte, ça ne sert à rien de crier pour que Maman accoure près de toi, Maman elle est partie très très loin; elle ne reviendra plus" Mais tu es partie où ? Dis, c'est pas vrai que tu reviendras pas ? Tu reviendras hein ?

S'il te plaît ! Tu nous manque à la maison ! Dépêches-toi ! Papa, il est très triste, Mamie elle se lamente tout le temps et grand-frère et moi on a besoin de toi tu sais ! Reviens vite, sois gentille ! T'es notre Mamounette chérie, t'as pas le droit de nous abandonner !

Moraleja

Regard enfantin sur le monde - 2/2

Voilà, c'est terminé, à partir d'une petite histoire banale, il est pas compliqué d'en dégager quelque chose alors avant de te laisser, je voulais juste dire quelques mots; un peu comme une conclusion en fait !

Nous, c'est à dire les gens des "pays riches" (enfin, c'est un peu bizarre quand on y réfléchit bien), on a la chance d'avoir nos parents, nos enfants près de nous. Les images de la télé peuvent sembler irréelles pour des yeux d'enfants, quand il voit les infos, un gamin de 5 ans ne pense pas que c'est que qu'il se passe vraiment.

Mais en y repensant, c'est vrai qu'il est

difficile de croire la réalité actuelle. Par exemple, pour le 11 septembre, combien de personnes ont cru à un film de guerre comme il y en a tellement ? Moi-même, j'ai halluciné quand j'ai su que ça se passait vraiment et en plus aux Etats-Unis ! Cet Etat si fort, NY si majestueux !

Bref, tout ça pour dire que 5000 km, c'est pas si loin que ça : L'Iran, le Koweït, l'Inde, Rio si prestigieux et tellement pauvre, Paris la "capitale mondiale des amoureux" si belle mais avec tellement de personnes dans la rue. Les pays "riches" qui sont des terres d'accueil pour certains et des terres de malheur pour d'autres; bien sûr, je ne t'apprends rien mais partout dans le monde il y a de la misère.

Tous les jours, des milliers de personnes meurent tuées par des maladies, le froid, la faim, où même " tout simplement" assassinées. Nous, du haut de nos 15-20 ans parfois plus, des fois moins; on se dit qu'on y peut rien et on continue notre vie bien tranquille en faisant

des histoires pour des futilités. Mais ne peut-on vraiment rien faire ?

Si on peut faire des tas de choses : aider les sans- abris rien qu'en composant le 115 avec notre portable, donner aux restos du coeur ou à des institutions internationales, faire du café et le porter dans la rue, plein de petites choses qui réchauffent le coeur.

Bien sûr, je suis personne pour me permettre de donner des conseils mais j'avais juste envie d'exprimer un mal-être face au monde actuel si égoïste où chacun ne pense qu'à lui.